

« Ayant dit cela, il leur montra ses mains et son côté »

[Jn 20,20]

Message d'espoir

« Mes parents sont divorcés et ma vie était une vraie catastrophe ! ». Il n'est pas rare d'entendre de telles affirmations de la bouche de jeunes. Ou encore « Je suis le souffre-douleur à l'école », « Mon père n'était jamais à la maison », « Mon petit-ami a abusé de moi », etc.

Nous avons tous vécu des moments qui ont laissé des traces. Il faut parfois plusieurs années avant d'avoir l'impression d'avoir dépassé cela. Le fait est que nous savons tous que nous sommes blessés ! Ces blessures sont parfois physiques, parfois émotionnelles, psychologiques, spirituelles ou encore mentales.



Les Écritures nous disent qu'il peut y avoir un sens, un but, voire une valeur, à ces blessures.

Au cours de la Semaine Sainte, nous méditons ces paroles sur Jésus : « dans ses blessures, nous trouvons la guérison » (Is 53,5). Le Fils de Dieu s'est fait homme pour vivre ce que chacun d'entre nous vit, mais aussi pour nous prendre avec Lui dans cette expérience. Après sa Résurrection, Jésus invite les disciples à toucher ses plaies, à mettre les doigts dans les marques laissées par les clous, et dans le cas de Thomas, à mettre la main dans Son côté, pour toucher le cœur même du Christ. Il leur montre que par la Résurrection les blessures seront guéries, glorifiées même, mais non pas cachées pour faire comme si elles n'avaient jamais existé.

Lorsque Saint Paul se défend contre ceux qui l'accusent de ne pas être un vrai apôtre car il ne fait pas partie des Douze, il souligne son milieu familial et son éducation, mais termine en mettant en avant ses blessures et ses faiblesses. Il déclare laconiquement « lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Corinthiens 12,10). Ainsi, il identifie clairement ses blessures - qu'il soit roué de coups, harcelé, lapidé ou fouetté, incompris ou diffamé - comme des références apostoliques (voir 2 Cor 11-12,13).

La vie des saints démontre que Dieu se sert non seulement des aptitudes naturelles, les bons côtés de notre personnalité, de notre intellect, etc., mais également les parties endommagées. Comme le dit St Augustin : « La grâce bâtit sur la nature » ou St Thomas d'Aquin « La grâce parfait la nature ». Comme pour Jésus, notre modèle, Dieu permet que nous soyons blessés car ces blessures peuvent devenir, si nous laissons Dieu agir dans notre faiblesse, des canaux de sa grâce pour nous-mêmes et pour les autres. D'une mystérieuse façon, elles rejoignent et complètent les blessures du Christ lui-même.

Je connaissais un prêtre qui était un confesseur très réputé. Les gens allaient le voir en masse pour obtenir ses conseils et faire l'expérience de la miséricorde de Dieu. Quel était son secret ? Il luttait lui-même contre une dépendance à la drogue. Il connaissait donc la faiblesse de ses pénitents. Sa blessure est devenue un don par lequel il donnait la grâce de Pâques aux autres.

Ne nous laissons pas convaincre que nos blessures et nos faiblesses sont des obstacles insurmontables sur le chemin de la sainteté. Au contraire, regardons nos blessures, qui une fois guéries au Paradis brilleront comme le soleil, comme des instruments apostoliques, ici dans cette vie, pour que la grâce de Dieu agisse avec puissance.

De la part de toute l'équipe des Journées Mondiales de la Jeunesse 2008, qu'en cette saison la plus sainte de l'année, Dieu vous bénisse ainsi que toutes les personnes qui vous sont chères.

+Anthony Fisher OP
Coordinateur des Journées Mondiales de la Jeunesse 2008

Fondations de la foi

Les Plaies de Jésus Christ, source de guérison

« [...] la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ, alors que nous étions encore pécheurs, est mort pour nous. »

(Lettre de St Paul aux Romains 5,8)

Pour les personnes qui ne sont pas chrétiennes, il peut sembler curieux qu'à l'apogée de chacun des Évangiles on trouve l'angoisse, la torture et l'exécution de Jésus Christ. Comment ces récits atroces peuvent-ils porter de nom de « **Bonne Nouvelle** » ?

Dans l'Ancien Testament, le prophète Isaïe annonce que Dieu va sauver et guérir l'humanité grâce à un **Serviteur Souffrant** totalement bon et innocent, qui « a été transpercé à cause de nos crimes » (Is 53,5), les péchés du monde, afin que le pouvoir du mal soit annulé et surpassé.

Les chrétiens voient cette prophétie se réaliser de façon encore plus grande que l'avait envisagé le grand prophète. Nous croyons en effet que Dieu Lui-même est devenu ce **Serviteur** et ce **Sauveur**. En Jésus Christ et dans **Sa Passion**, l'amour infini et illimité de Dieu pour le monde et pour chacun d'entre nous s'est **incarné** de manière parfaite dans le cœur et le corps de Jésus.

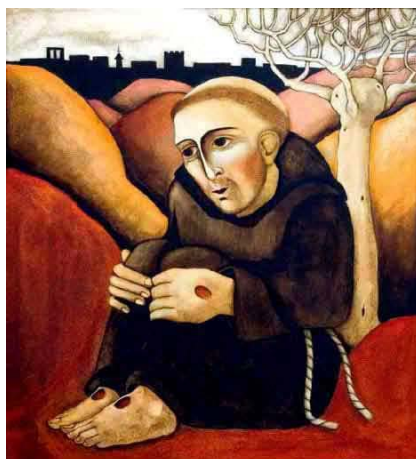
Les marques vivantes de cet acte de salut de Dieu sont les **Cinq Plaies du Christ** : les **quatre marques des clous** dans Ses mains et dans Ses pieds, et la profonde entaille causée par la lance perçant **Son côté** (Jean 19,33-36).

Après la Résurrection, Jésus Christ garde les blessures de sa Passion. L'apôtre St Thomas, qui doute au début, fait une rencontre bouleversante avec les plaies de Jésus lorsque le Seigneur ressuscité lui dit « avance ta main et mets-la dans mon côté » (Jean 20,24-29).

St Pierre décrit comment les plaies du Christ sont à la fois les signes du salut et un moyen pour nous de nous convertir à l'amour oblatif de Jésus. « Lui qui, sur le bois, a porté lui-même nos fautes dans son corps, afin que, morts à nos fautes, nous vivions pour la justice ; lui dont la meurtrissure vous a guéris. » (1 Pierre 2,24).

Prier en contemplant les plaies d'amour de Jésus et en s'y "reposant" nous aide à nous rapprocher du Christ et à comprendre plus profondément le prix de l'amour de Dieu et notre besoin de cet amour et de cette miséricorde.

Les « Cinq plaies » sont un thème commun dans les écrits des saints mystiques tels que St Ambroise, Ste Catherine de Sienne et St Bernard. Les **saints stigmatisés** tels que Padre Pio, Catherine de Ricci et François d'Assise partagent les blessures du Christ de manière mystique mais aussi physiquement dans leur propre corps.



“St François d’Assise
contemplant les plaies du Christ”
de Michael O’Brien

Prière du pèlerin

Anima Christi est une prière datant du 14ème siècle environ. Elle est encore communément dite avoir reçu le Corps et le Sang du Christ dans la Communion.

Anima Christi



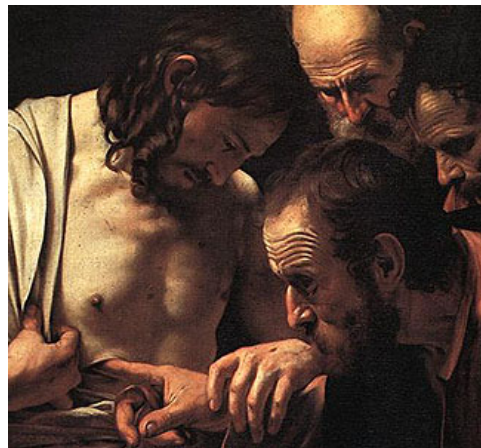
Âme du Christ, sanctifiez-moi,
Corps du Christ, sauvez-moi.
Sang du Christ, enivrez-moi,
Eau du côté du Christ, lavez-moi.
Passion du Christ, fortifiez-moi.
O bon Jésus, exaucez-moi.
Dans vos blessures, cachez-moi.
Ne permettez pas que je sois séparé de vous.
De l'ennemi défendez-moi.
À ma mort appelez-moi.
Ordonnez-moi de venir à vous,
Pour qu'avec vos saints je vous loue,
Dans les siècles des siècles.
Amen

Écrits inspirés

Pape Benoît XVI

Audience générale, Mercredi 27 septembre 2006
Place Saint Pierre

Thomas



Très célèbre et même proverbiale est ensuite la scène de Thomas incrédule, qui eut lieu huit jours après Pâques. Dans un premier temps, il n'avait pas cru à l'apparition de Jésus en son absence et il avait dit: « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté; non, je ne croirai pas! » (Jn 20,25).

Au fond, ces paroles laissent apparaître la conviction que Jésus est désormais reconnaissable non pas tant par son visage que par ses plaies. Thomas considère que les signes caractéristiques de l'identité de Jésus sont à présent surtout les plaies, dans lesquelles se révèle jusqu'à quel point Il nous a aimés. En cela, l'Apôtre ne se trompe pas.

Comme nous le savons, huit jours après, Jésus réapparaît parmi ses disciples, et cette fois, Thomas est présent. Jésus l'interpelle : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant » (Jn 20,27).

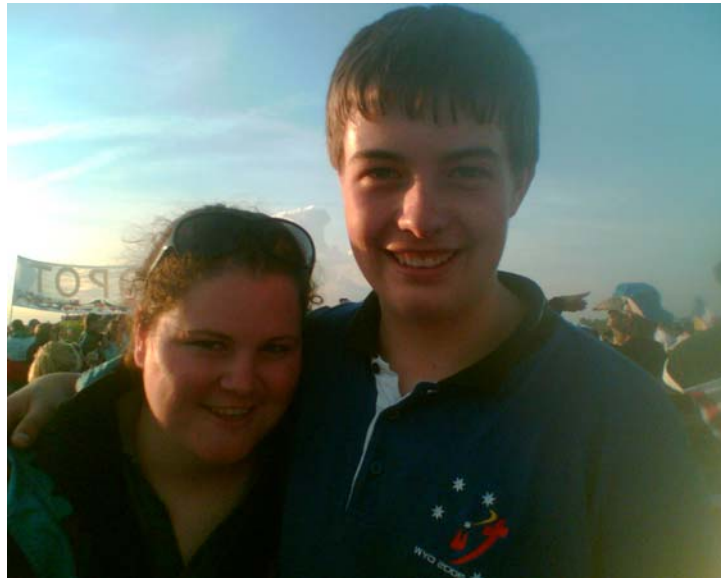
Thomas réagit avec la plus splendide profession de foi de tout le Nouveau Testament : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Jn 20, 28). A ce propos, saint Augustin commente : Thomas « voyait et touchait l'homme, mais il confessait sa foi en Dieu, qu'il ne voyait ni ne touchait. Mais ce qu'il voyait et touchait le poussait à croire en ce que, jusqu'alors, il avait douté » (In Iohann. 121, 5).

Cliquez ici pour un lien direct vers le document

http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/audiences/2006/documents/hf_ben-xvi_aud_20060927_fr.html

Témoignage de foi

Catherine, Diocèse de Sandhurst



Catherine et Tennyson lors de la veillée aux JMJ 2005 de Cologne.

Cologne 2005 était ma deuxième participation aux Journées Mondiales de la Jeunesse et sans aucun doute celle qui m'a le plus éclairée. Après Toronto en 2002, j'ai, on pourrait dire, laissé ma foi s'endormir. J'allais à la messe une fois par mois peut-être, je me saoulais tous les week-ends, et je ne pensais pas le moins du monde à aller me confesser. Heureusement pour moi, Dieu m'a appelée à nouveau et j'ai décidé de me rendre à Cologne pour recevoir une douche spirituelle.

Ca n'allait pas être un voyage facile. Le premier jour de notre pèlerinage pré-JMJ, à Rome, ma grand-mère est décédée. Je ne me suis jamais sentie aussi seule de toute ma vie. Je venais juste de faire la connaissance de ce groupe de 20 personnes et j'étais déjà en larmes le premier jour. Puis, comme je me remettait petit à petit de la mort de ma grand-mère, un de mes amis s'est tué dans un accident de voiture. J'en avais simplement assez de ce voyage ! C'est alors que j'ai redécouvert l'importance, l'aide et la clarté profondes du chapelet. Cinquante personnes qui prient les dizaines ensemble ne peuvent pas être ignorées par Marie ou Dieu.

Je suis sûre que c'était une bonne chose que je sois à l'étranger pendant cette période, ne pouvant pas pleurer avec le reste de ma famille et mes amis. Je voyais Dieu vivant dans des milliers de jeunes. Je ne doute pas une seconde que si j'avais fait un tout autre genre de voyage, j'aurais été une épave et j'aurais cherché à noyer ma tristesse d'une autre façon. Heureusement pour moi, j'étais avec des gens supers qui m'ont écoutée, ont pleuré avec moi, m'ont éclairée, ont appris et, surtout, ri avec moi.

La seule chose que je peux dire c'est que les JMJ vous transformeront pour toujours, comme jamais la drogue ou l'alcool ne le feront. Alors foncez, vous ne le regretterez pas !

Saints et témoins

Ste Maria Goretti



Née le 16 octobre 1890 à Corinaldo, près du mont Appenin, Italie.

Décédée le 6 juillet 1902.

Saint Patron des jeunes filles, des victimes de crimes violents, des personnes chastes.

Fêtée le 6 juillet.

Représentée dans l'art religieux comme une jeune paysanne aux cheveux longs portant des lis.

Maria Teresa Goretti est l'aînée des six enfants d'une pauvre famille de paysans d'une froide région montagnarde d'Italie, près d'Ancona.

La famille déménage dans une région plus chaude de la campagne où Luigi, le père, après s'être battu pour faire vivre sa petite ferme, attrape le paludisme et meurt. La famille devient très vulnérable et l'ouvrier agricole Giovanni Serenelli et son fils de dix-huit ans Alessandro qu'elle avait employés pendant la maladie de Luigi prennent finalement le contrôle de la ferme à sa mort.

Maria n'a que douze ans, mais travaille déjà comme femme de ménage et nourrice. Elle ne sait ni lire, ni écrire mais est résolue à en apprendre plus sur sa foi, consacre beaucoup de temps en prière et se prépare assidûment à faire sa première communion.

Le jour de sa première communion, elle se retrouve face à Alessandro alors qu'elle est seule à la maison avec sa petite sœur. Depuis quelques temps déjà, Alessandro s'adonne à la lecture de livres pornographiques et épie Maria.

Alessandro l'entraîne brutalement dans une pièce qu'il ferme à clé et tente de la violer. Elle le repousse et l'avertit qu'il y a plus de risque qu'il se fasse du mal à lui-même par le péché qu'à elle. Il devient alors enragé, l'étrangle et la frappe avant de finalement la poignarder plus de onze fois et de s'enfuir.

Sa mère Assunta et les autres ouvriers la trouvent en vie mais gravement blessée. Maria est emmenée à l'hôpital, mais les médecins ne peuvent réparer les entailles et les plaies. Maria reçoit le **viatique**, c'est-à-dire la Sainte Communion pour les mourants. Après 24 heures passées en prière avec sa mère et d'autres, Maria meurt en pardonnant à Alessandro de l'avoir agressée.

Alessandro est arrêté et condamné à 30 ans de prison en cellule d'isolement. Il est agressif et brutal, jusqu'au jour où Maria lui apparaît en songe lui tendant des lis du pardon, une fleur pour chaque coup de couteau. Il se repent immédiatement et, après avoir purgé sa peine, il devient jardinier dans un monastère de franciscains. Lui et Assunta assistent tous les deux à la messe de canonisation de Maria à Rome en 1950.

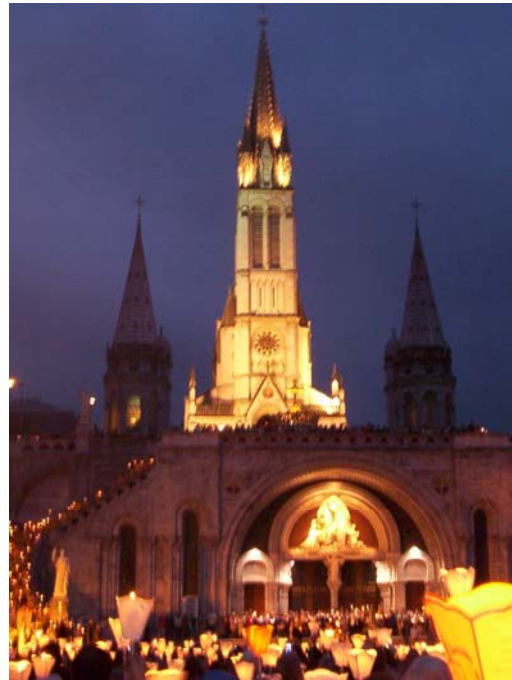
Lieu de pèlerinage

Lourdes, France

Il y 150 ans, Lourdes était une petite bourgade méconnue. Aujourd'hui, elle est l'un des lieux de pèlerinage catholiques les plus aimés et visités du monde.

Perchée sur les hauteurs rocheuses du Pays basque français, Lourdes est devenue célèbre lorsque **Bernadette Soubirous**, une fillette de 14 ans, très pauvre, illettrée et asthmatique, fait une expérience extraordinaire, qu'elle a par ailleurs du mal à croire.

Le **11 février 1858**, alors que Ste Bernadette et des amis sont en train de ramasser du petit bois pour la cheminée près de la rivière du Gave, Bernadette aperçoit, dans un creux de la roche, une mystérieuse dame souriante dans un halo de lumière. La « belle petite dame » demande à Bernadette de venir à la grotte tous les jours pendant quinze jours.



Sur cette incroyable période de temps, une foule de plus en plus nombreuse, le maire de la ville et la police se mettent à suivre Bernadette dans ses rendez-vous, certains dans l'espoir d'apercevoir « la dame », d'autres dans le but de prouver que Bernadette est une folle ou une menteuse.

Cependant, personne ne peut voir « la dame » en dehors de Bernadette. Cette dernière déclare que « la dame » veut que tout le monde fasse pénitence pour ses péchés. « La dame » demande à Bernadette de creuser pour trouver une source d'eau et s'y laver. La source se révèle tout de suite avoir des mystérieux pouvoirs de guérison.

Le prêtre de la paroisse a des doutes sur cette histoire et demande donc à Bernadette de chercher à savoir le nom de la femme **des apparitions**. La femme répond, dans le patois de Bernadette, qu'elle est « **L'Immaculée Conception** », un nom que Bernadette ne comprend pas.

Cependant, les prêtres et les évêques sont sous le choc car c'est en fait le titre donné officiellement à **La Bienheureuse Vierge Marie**, la **Mère de Jésus Christ**, par le Pape et l'Église en 1854.

En 1889, une grande église est construite près de la grotte et depuis des millions de personnes s'y rendent tous les jours, accompagnant les personnes malades et handicapées pour boire et se baigner dans **l'eau de Lourdes**. Il y a eu plusieurs guérisons exceptionnelles liées à Lourdes, mais de nombreuses personnes témoignent de miracles plus discrets vécus pendant leur pèlerinage : conversion du cœur, paix de l'esprit et guérison spirituelle.

Ste Bernadette reçoit les apparitions de **Notre dame de Lourdes** sur une courte période seulement. Elle devient plus tard une religieuse cloîtrée et est une présence joyeuse et édifiante dans son couvent malgré sa mauvaise santé et les difficultés. Son corps **incorruptible** se trouve dans le couvent de Nevers, où elle a passé les dernières années de sa vie.

Vers les JMJ08

INSCRIPTIONS DE GROUPE – FANTASTIQUE RÉPONSE

Pour traduire littéralement une expression australienne, les inscriptions se portent comme une maison en feu. La réaction a été extraordinaire depuis l'ouverture des inscriptions le 2 mars. Au bout d'une heure, deux groupes s'étaient déjà inscrits et le rythme ne s'est pas ralenti depuis. Après ces quatre semaines, plus de 57000 pèlerins inscrits dans 780 groupes nous ont déjà fait connaître leur intention de venir à Sydney pour les JMJ08. Un certain nombre de responsables de groupe ont par ailleurs demandé des informations supplémentaires par courriel par le biais de notre service d'assistance et ce service sera de plus en plus sollicité au fur et à mesure que le nombre d'inscriptions augmentera. Le centre d'appels va également étendre ses services à l'approche de la semaine des JMJ08.

L'inscription de groupe est le moyen pour vous de nous dire que votre groupe aimerait venir aux JMJ. Vous n'avez pas besoin de prendre un engagement définitif, cela se fera plus tard dans l'année, mais il s'agit tout de même d'une nouvelle étape dans votre pèlerinage vers Sydney. De plus, vous nous aidez à avoir une idée plus précise du nombre de pèlerins que nous devrions attendre, ce qui signifie de meilleurs services pour vous.

Le programme est bien avancé pour l'ouverture des inscriptions individuelles à la mi-2007. À ce stade, les responsables de groupe pourront donner les noms et les renseignements des membres de leur groupe et nous indiquer les détails de leur voyage. Pour les pèlerins de l'étranger, plus d'informations permettant la demande automatique de visa seront publiées plus tard dans le courant de l'année. L'équipe des JMJ08 se réjouit du soutien apporté par le Gouvernement australien : non seulement les visas seront exempts des charges gouvernementales pour les pèlerins inscrits mais le Gouvernement collabore également avec nous pour simplifier au maximum les démarches.

Donc, si vous n'avez pas encore inscrit votre groupe, c'est le bon moment de le faire !

OUVERTURE DES CANDIDATURES POUR LE FESTIVAL DE LA JEUNESSE

Depuis le début du mois d'avril, vous pouvez envoyer votre candidature pour le Festival de la jeunesse. Cet événement est une opportunité extraordinaire pour les gens de diverses nationalités et communautés et aux charismes différents de participer aux JMJ08.

Le Festival de la jeunesse couvrira une large gamme d'activités parmi lesquelles concerts, spectacles, expositions d'art, ateliers, forums, débats, spectacles de rue, missions, rencontres nationales et communautaires, films, conférences et autres activités que vous aimeriez suggérer à l'équipe des JMJ08.

Vous pouvez soumettre votre candidature, comprenant les grandes lignes de ce que vous souhaitez nous proposer, via le site Internet. A l'issue de la sélection, nous vous demanderons de confirmer votre participation, la location et les détails pratiques. L'équipe des JMJ08 comprend qu'il est nécessaire de tenir tout le monde au courant le plus tôt possible, en particulier pour les personnes engagées dans le Festival de la jeunesse.

Nous vous attendons à Sydney dans 15 mois !